

Nidifications de l'Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) en Famenne luxembourgeoise en 1995. Statut de l'espèce en Haute Belgique

par Didier VIEUXTEMPS¹

L'Hypolaïs icterine a niché en 1995 à Melreux et Fronville, au nord de Marche-en-Famenne. Ces cas sont les premiers établis depuis 1985 en Famenne. Les données rassemblées depuis dix ans indiquent que le déclin de l'espèce se poursuit en Haute Belgique, excepté dans l'Entre-Vesdre-et-Meuse, où cette hypolaïs reste fréquente.

Depuis plus de dix ans, la nidification de l'Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) n'avait plus été prouvée en province de Luxembourg et l'atlas régional de Famenne la considère comme éteinte, malgré quelques cantonnements temporaires depuis 1985 (JACOB et PAQUAY, 1993). L'Hypolaïs icterine est en effet une espèce dont l'aire de nidification se réduit depuis des décennies en Haute Belgique.

C'est dans la région de Grandhan-Durbuy (planchettes IGN 54/4 et 55/1), où l'Ictérine comptait encore entre 6 et 25 cantons entre 1973 et 1977 (DEVILLERS *et al.*, 1988), que deux couples nicheurs ont été découverts en 1995. Distants de 1,75 km, les deux sites sont des biotopes sensiblement différents en apparence, mais qui correspondent aux exigences écologiques de l'espèce : ils sont bien ensoleillés, comprennent une strate buissonnante dense, relativement élevée, et sont surplombés par des arbres, postes dominants spécialement utilisés pour le chant.

Les deux sites se présentent comme suit :

- Site 1 : Melreux, à la sortie de Melreux vers Grandhan (photo 1). Le milieu se compose d'une peupleraie de 1 ha environ, haute de quelque 25 m et sous-étagée de sureaux noirs (*Sambucus nigra*), ce qui correspond à un biotope classique de l'espèce en Moyenne Bel-

Reçu le 04.01.1996. Accepté le 25.04.1996.

(1) Rue chantevent 20, B - 6900 Marloie.



Photo 1 - *Site de Melreux.*

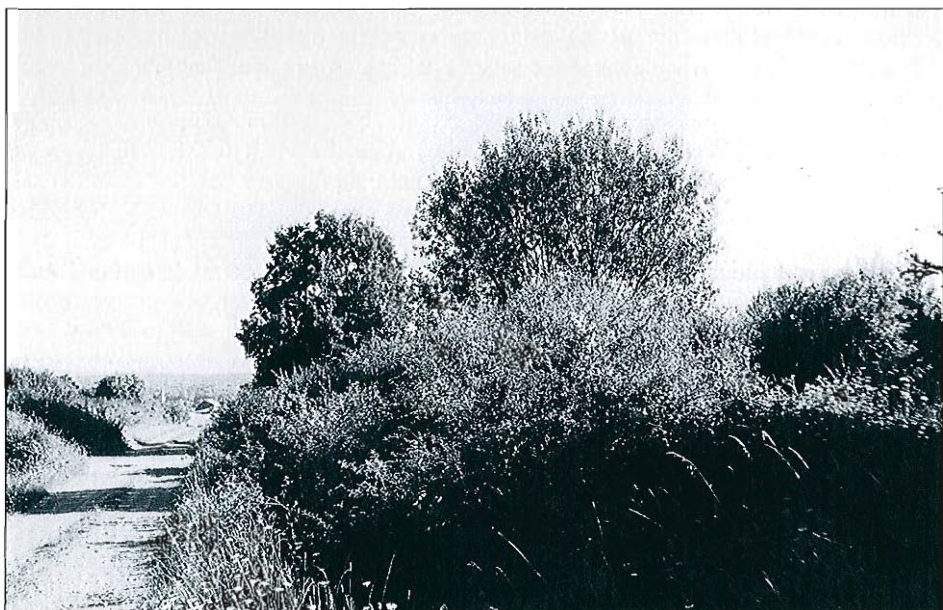


Photo 2 - *Site de Fronville.*

gique; le site est également occupé par le Rossignol (*Luscinia megarhynchos*), la Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) et la Fauvette grisette (*Sylvia communis*);

- Site 2 : Fronville, en bordure du camp militaire de Marche-en-Famenne (photo 2). L'Ictérine y occupe une haie touffue, large de 3 m et haute de 2,5 m, dominée par quelques chênes et saules; la haie héberge d'autres sylvidés et la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*). Un territoire d'Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) se trouve à 100 m de là (haie identique mais sans arbres dominants).

Les deux couples ont été observés chaque semaine et le déroulement des nidifications peut être résumé comme suit :

- Couple de Melreux

- 19 mai, arrivée et premiers chants dans les huppriers de peupliers;
- 22 mai, présence d'un second oiseau, probablement la femelle;
- 1er juin, transport de matériaux pour le nid, placé à 1,5 m de haut dans un sureau;
- 15 juin, fin de la période de chant;
- 29 juin, nourrissages fréquents;
- 7 juillet, poursuite des nourrissages, les jeunes sont proches de l'envol;
- 10 juillet, dernière observation sur le site.

- Couple de Fronville

- 20 mai, arrivée et premiers chants sur les arbres dominants;
- 3 juin, diminution de la fréquence du chant;
- 18 juin, fin du chant, seuls les cris d'appel typiques seront ensuite entendus;
- 2 juillet, nourrissages; le nid est dans un prunellier;
- 6 juillet, fin des observations; les jeunes sont sortis du nid.

Aucune interaction n'a été notée avec la Polyglotte cantonnée à proximité.

Les dates de retour et de nidification correspondent à celles couramment notées en Moyenne Belgique, à quelques dizaines de km au nord.

Situation antérieure de l'espèce au sud du sillon Sambre et Meuse

Il y a une vingtaine d'années, l'atlas national (1973-77) estimait la population à moins de 200 couples en Haute Belgique, avec des populations localisées principalement dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, dans le Condroz oriental et au Pays de Herve. L'occupation de la Famenne était déjà discontinuée, tandis que l'espèce manquait comme nicheuse en Ardenne-Lorraine. Au début du siècle pourtant, l'Ictérine était présente dans toutes les régions de Haute Belgique, même sur le plateau des Hautes-Fagnes (VAN HAVRE, 1928). Au milieu du siècle, elle était encore présente mais peu fréquente en Lorraine (VAN BENEDEEN, 1943) et d'une manière générale en Haute Belgique (VERHEYEN, 1952). La disparition de Lorraine a dû être rapide après cette date car aucune nidification n'y a été signalée depuis 1965 (fichiers Aves). La dernière reproduction connue en Famenne

date de 1985 à Vonèche (JACOB et PAQUAY, 1993). Au nord du sillon Sambre-et-Meuse, l'évolution du statut est mal connue (espèce encore trop répandue pour attirer l'attention...), sauf au Limbourg où une diminution significative apparaît entre les deux atlas provinciaux déjà publiés (1974-83 et 1989-92), en particulier en Hesbaye limbourgeoise et dans les Fourons (GABRIELS *et al.*, 1994).

Cette évolution est, rappelons-le, indépendante de l'arrivée de la Polyglotte, dont la progression est moins évidente ces dernières années, après une phase de colonisation rapide au cours des années 80 (Lorraine, Fagne-Famenne, parties de l'Ardenne, du Condroz et du Hainaut occidental). Les milieux fréquentés par les deux espèces diffèrent en outre suffisamment pour éliminer une interaction régulière entre elles (contrairement à l'idée de concurrence encore développée dans le nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France - FAIVRE, 1994). Les zones de contact potentiel se limitent d'ailleurs à peu de secteurs de Fagne-Famenne, du Condroz et de l'ouest du Hainaut (région de Harchies surtout).

Evolution dans les pays voisins

L'Hypolaïs icterine est une espèce à distribution presque entièrement européenne, limitée aux latitudes moyennes et septentrionales du continent. Si elle est nombreuse et parfois donnée en augmentation dans plusieurs régions du nord-ouest de son aire (Pays-Bas, Suède, Finlande), cette espèce recule en revanche le long de sa bordure méridionale, du moins en Europe occidentale. Outre en Belgique, des déclinés estimés à 20-50% des effectifs sont notés en France, en Suisse, au Danemark, en Estonie et en Allemagne (TUCKER et HEATH, 1992). L'espèce est rare et déclinante au Grand-Duché de Luxembourg (MELCHIOR *et al.*, 1987) et en Sarre (ROTH *et al.*, 1990).

En France, l'Ictérine est en retrait; mais il n'y a toutefois pas de différence manifeste entre les cartographies des deux atlas successifs (FAIVRE, 1994). Si la limite d'aire n'a pas nettement réculé récemment, des diminutions sont pourtant enregistrées dans le Nord (TOMBAL, 1980), en Champagne-Ardenne (Collectif COCA, 1993), en Bourgogne, en Franche-Comté (FAIVRE, 1994) et en Lorraine (MICHEL, 1993). FAIVRE indique toujours une concurrence entre les deux hypolaïs, un élément non retenu par d'autres, et formule une hypothèse de déclin lié à la destruction excessive de nids liée à la "visibilité" de l'espèce pour des prédateurs. Ce peut être un facteur aggravant, mais sans doute non causal : une telle inadaptation vis-à-vis de la prédation aurait évidemment dû éliminer l'espèce bien plus tôt.

En Champagne-Ardenne, ce nicheur très rare et en régression ne se cantonne avec une certaine régularité que sur le flanc ouest de la Botte de Givet et en Argonne; plus au sud, quelques couples ont été trouvés dans la Marne, un seul dans l'Aube et aucun en Haute-Marne après 1984 (COCA, 1993). En Lorraine, la population est estimée à quelques dizaines de couples disséminés dans la région, surtout dans les Vosges et la Meurthe-et-Moselle.

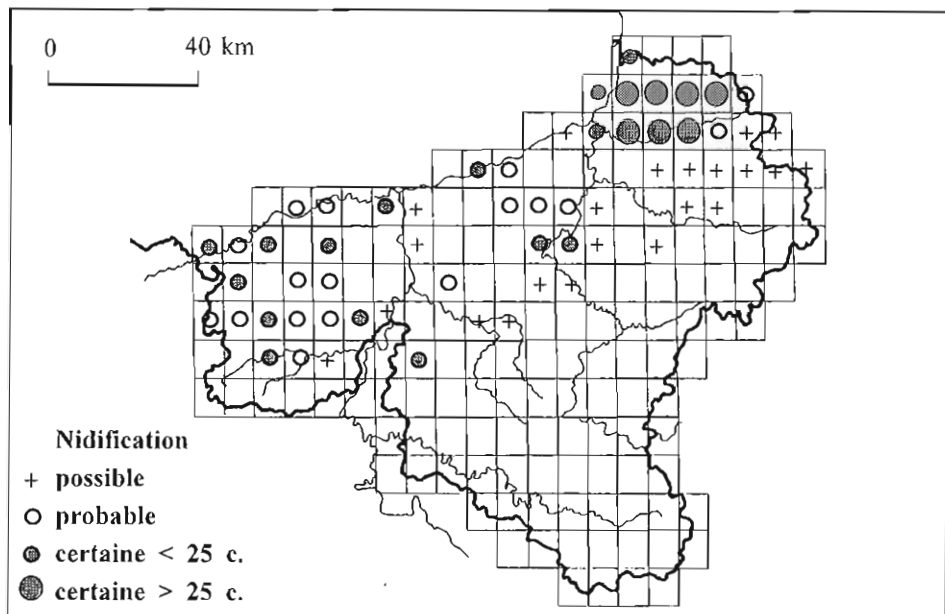


Fig. 1 - Répartition de l'*Hypolais icterine* en Haute Belgique, situation 1985 - 1995. - Distribution of the Icterine Warbler in High Belgium, 1985 - 1995.

Signe que l'espèce est en voie de disparition régionale, le rapport entre les planchettes atlas avec nidification certaine et celles où elle est seulement possible-probable est très différent selon que l'on se trouve encore vraiment dans l'aire de nidification ou sur sa marge (J.-P. Jacob, com. pers.). En Belgique, l'atlas de 1973-77 donnait 81% de planchettes avec nidification certaine (assez facile à prouver chez cette espèce) mais seulement 57% au niveau de la Haute Belgique et même 31% si l'on considère les régions de Fagne, Famenne, Ardenne et Lorraine. En France, le nouvel Atlas publié en 1994 donne 78% de cas certains dans le Nord/Pas-de-Calais/Picardie pour seulement 13% en Champagne-Ardenne et 7% en Lorraine. La rareté des reproductions sur une marge d'aire est un phénomène couramment observé. De ce fait, la persistance du faible peuplement résiduel au sud de la Haute Belgique est donc incertaine à long terme.

Situation récente de l'espèce en Haute Belgique

Il nous a donc semblé utile de réaliser un tour d'horizon de la situation actuelle dans les différentes régions situées au sud du sillon Sambre et Meuse. La période 1986-95 a été prise comme référence. La Fig. 1 permet de visualiser la légère contraction de l'aire et la relative raréfaction de l'Ictérine, qui ne se maintient guère que dans l'Entre-Sambre-et-Meuse et au Pays de Herve. Cette information est sans doute biaisée par défaut : des couples ou des individus solitaires en marge d'aire, dont le cantonnement peut être temporaire, sont difficiles à détecter. Ainsi au moment de l'atlas de Lesse et

Lomme, 5,7% des carrés de 1 km² ont donné lieu à des contacts avec des individus solitaires mais aucune reproduction n'a été enregistrée (JACOB et PAQUAY, 1993). La comparaison doit donc être prudente entre une enquête atlas et la présente enquête informelle. La raréfaction de l'espèce semble toutefois bien réelle eu égard à l'expérience des ornithologues de Haute Belgique. Par province, le statut en période de nidification peut se résumer comme suit.

- Province de Hainaut :

En Thudinie et dans l'ouest du Condroz, l'effectif est estimé à 10-15 couples, en général installés dans des peupleraies humides, autour des localités de Gozée, Beaumont, Thuillies et Donstiennes.

- Province de Namur :

En Fagne, environ 10 couples, soit un rapport de 1 Ictérine pour 50-60 Polyglottes (M. Lambert). Les cantonnements sont notés surtout dans les grosses haies surmontées de grands arbres à Romerée, Fagnolle, Aublain, également à Matagne où l'espèce se cantonne en frênaie humide (div. obs.). En Condroz namurois, l'espèce a disparu depuis une dizaine d'années de la région de Godinne (J.-P. Fouarge); elle nichait probablement dans une très large haie bordant une voie ferrée en 1994 à Yves-Gomezée (J.-P. Jacob). Il n'y a pas d'observation récente en Thiérache, où l'espèce était déjà absente au moment de l'atlas national.

Province de Luxembourg :

Aucune preuve récente en dehors des deux nidifications relatées ici.

Province de Liège :

Dans l'Entre-Vesdre-et-Meuse (Pays de Herve), l'espèce était encore répandue et nombreuse lors des recensements réalisés par Aves-Liège en 1987-88. Ainsi, 32 cantons y ont été cartographiés sur 45,5 km² et une extrapolation prudente permet d'estimer la population régionale à 550 couples au moins. Cette valeur dépasse celle de l'atlas national, qui avait sans doute sous-estimé l'effectif régional dans les années septante. Sur la rive gauche de la Vesdre, des recensements réalisés par L. Schmitz en 1986-88 donnaient 23 cantons sur 20 km², ce qui conduit à une estimation pour ce secteur de 100 couples environ. L'habitat est composé de haies hautes, complantées ou non, de friches arbustives et de peupleraies dans l'Entre-Vesdre-et-Meuse. Il est analogue en Ardenne verviétoise avec, en plus, occupation de plantations de bord d'autoroute hautes de 3-4 m. Dans un cas, l'Hypolaïs polyglotte a été trouvée dans le même milieu, à 200m d'un territoire d'Ictérine (L. Schmitz).

Quelques données en Condroz. Un couple à Bois-et-Borsu (Fontenoy) en frênaie humide avec sous-bois de noisetiers et d'érables champêtres. Deux couples à Ocquier : un en frênaie-chênaie avec sous-bois de prunelliers et de sureaux et un dans des saules et bouleaux sous-étagés de prunelliers et sureaux. Dans chaque cas, le sol est frais mais la station est ensoleillée.

L'espèce se maintient en petit nombre dans la vallée de la Meuse, par exemple 3 sites récents autour de Huy dans des massifs de saules et d'aubépines. Elle est cependant absente des friches et terils de la région liégeoise (enquête Aves-Jeunes Liège).

Conclusion

En Haute Belgique, l'Hypolaïs icterine confirme son statut d'espèce en déclin, sur la marge méridionale de son aire de répartition. Seuls quelques dizaines de territoires (moins de 50) sont encore occupés en dehors de l'Entre-Vesdre-et-Meuse et de la vallée de la Vesdre, où l'effectif dépasse sans doute encore les 500 couples.

Observations en 1996 :

Un couple a de nouveau occupé le site de Melreux en 1996. Après un retour vers le 18 mai, il nourrissait le 28 juin. Par contre, le couple de Fronville n'a pas été retrouvé. Un oiseau a toutefois été contacté le 28 mai dans la même zone, mais sans lendemain. Mais un couple nicheur a été repéré à la mi-juin (nourrissages le 10 juin) dans le hameau de Focagne, situé dans le camp militaire de Marche.

Comme en 1995, deux couples ont donc niché avec certitude en 1996 dans cette partie de la Famenne.

REMERCIEMENTS - Le statut récent de l'espèce a pu être précisé grâce aux informations de L. Schmitz, C. Calberg, P. Loly, J.P. Fouarge, J. Louis Coppée, E. Walravens, R. de Liedekerke, M. Lambert, E. Clotuche, M. Paquay, L. Wargé, J. M. Daulne, C. Goblet, T. Dewitte, M. Deroanne, F. le Hardy et J. P. Jacob, que je tiens à remercier.

SUMMARY - Breeding cases of Icterine Warbler (*Hippolais icterina*) in Luxemburg Famenne en 1995. Status of the species in High Belgium.

In 1995, the Icterine Warbler nested in Melreux and Fronville, north of Marche-en-Famenne. These nesting cases are the first ones since 1985. The since ten years gathered data point out the continuing decline of the species in High Belgium. It disappeared from Ardenne and Lorraine since the fifties-sixties; the remaining populations in Entre-Sambre-et-Meuse (Fagne and Western Condroz), Condroz and Meuse valley do not exceed a few tens of pairs. Only the Entre-Vesdre-et-Meuse (Pays de Herve) still shelters a relatively important population (more than 500 pairs).

SAMENVATTING - Broedgevallen van de Spotvogel (*Hippolais icterina*) in de Luxemburgse Famenne in 1995. Statuut van de soort in Hoog-België.

De Spotvogel broedde in 1995 te Melreux en Fronville, ten noorden van Marche-en-Famenne. Dit zijn de eerste broedgevallen in de Famenne sinds 1985. Gegevens verzameld over een periode van 10 jaar tonen aan dat de dalende trend van de soort in Hoog België voortduurt. De soort is verdwenen in de Ardennen en Lotharingen vanaf de jaren 50-60 en de aantallen die nog aanwezig zijn in l'Entre-Sambre-et-Meuse (Fagne en westelijke Condroz) in de Condroz en in de vallei van de Maas

bedragen niet meer dan een tiental broedparen. Enkel in Entre-Vesdre-et-Meuse (Land van Herve) is de soort nog in redelijke belangrijke aantallen aanwezig (meer dan 500 broedparen).

AAAn

ZUSAMENFASSUNG - Brutnachweise des Gelbspötters (*Hypoplais icterina*) in der luxemburgischen Famenne 1995. Zur Situation der Art in Hochbelgien.

1995 hat der Gelbspötter bei Melreux und Fronville nördlich von Marche-en-Famenne gebrütet. Dies sind die ersten Brutnachweise in der Famenne seit 1985. Die seit zehn Jahren gesammelten Daten weisen auf einen kontinuierlichen Bestandsrückgang der Art in Hochbelgien hin. In den Ardennen und in Lothringen ist der Gelbspötter seit den Jahren 50-60 verschwunden, während der Bestand im Entre-Sambre-et-Meuse (Fagne und westlicher Condroz), im Condroz und im Maastal heute kaum noch einige Dutzend Brutpaare erreicht. Lediglich das Entre-Vesdre-et-Meuse (Herverland) beherbergt noch einen größeren Brutbestand (mehr als 500 Paare).

FVs

Bibliographie

- COCA (1993) : *Les oiseaux de Champagne-Ardenne*. Ed. C.O.C.A., Saint-Rémy-en-Bouzemont.
- DEVILLERS, P, ROGGMAN, W., TRICOT, J., DEL MARMOL, P., KERWIJN, C., JACOB, J.-P. & ANSELIN, A. (1988) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique*. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles.
- FAIVRE, B. (1994) : Hypolaïs icterine in D. YEATMAN-BERTHELOT et G. JARRY : *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France, 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris.
- GABRIELS, J., STEVENS, J. & P. VAN SANDEN (1994) : *Broedvogelatlas van Limburg*. Likona, Provincie Limburg, Hasselt.
- VAN HAVRE, G.C.M. (1928) : *Les oiseaux de la faune belge*. M. Lamertin éditeur, Bruxelles.
- JACOB, J.-P. & M. PAQUAY (1993) : *Oiseaux de Famenne. Atlas des oiseaux nicheurs de Lesse et Lomme*. Aves et Région wallonne, Liège.
- MELCHIOR, E., MENTGEN, E., PELTZER, R., SCHMITT, R. & WEISS, J. (1987) : *Atlas des Oiseaux Nicheurs du Grand-Duché de Luxembourg*. Lëtzebuurger Natura Vulleschutzliga, Luxembourg.
- MICHEL, H. (1993) : *A la découverte des oiseaux de Lorraine*. Editions Serpenoise, Metz.
- ROTH N., NICKLAUS, G. & WEYERS, H. (1990) : *Die Vögel des Saarlandes. Eine Übersicht*. Ornithologischer Beobachtungsausschuss Saar, Homburg.
- TOMBAL J.-C. (1980) : L'Hypolaïs icterine (*Hippoplais icterina*) et l'Hypolaïs polyglotte (*Hippoplais polyglotta*) dans le nord de la France: le point de la situation en 1980. *Le Héron*, 4 : 1-7.
- TUCKER, G.M. & HEATH, M.F. (1992) : *The conservation status of european birds*. I.C.B.P., Cambridge.
- VAN BENEDEN, A. (1943) : Contribution à l'étude de la dispersion des oiseaux nicheurs en Lorraine belge. *Le Gerfaut*, 33 : 1 - 31.
- VERHEYEN, R. (1952) : *Les passereaux de Belgique* (deuxième partie). Patrimoine du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, Bruxelles.